

Au commencement de Mars, des découvreurs qu'on avait envoyés du côté de St. Frédéric, donnèrent avis qu'ils avaient vu des traces d'un parti ennemi, et même cru appercevoir près de la baie de *Missiskenouy*, un détachement d'environ trois cents hommes. On craignit que les Anglais n'eussent formé le dessein de s'avancer vers Sorel, pour bruler les frégates qui y étaient en hivernement; on fit partir du monde pour renforcer ce poste, et l'on envoya des sauvages à la découverte du côté du lac Champlain; mais ces derniers ne virent rien; ce qui fit croire que les premiers découvreurs s'étaient mépris.

Les Anglais avaient un piquet de deux cents hommes à Ste. Foi, et un autre de quatre cents à Lorette. Vers le milieu du mois, ils envoyèrent des partis vers la rivière du Cap Rouge, et jusqu'à St. Augustin, où ils brulèrent des moulins, et enlevèrent la garde avancée des Français, forte de soixante hommes. Ces mouvemens firent craindre à ces derniers que les Anglais n'eussent dessein d'enlever leur poste de la Pointe aux Trembles, et même d'attaquer les ouvrages qu'ils avaient commencés à l'embouchure de la rivière de Jacques-Cartier. Ils firent descendre un corps de miliciens du gouvernement des Trois-Rivières et un détachement de deux cents vingt-cinq hommes du régiment de Languedoc. Mais la crainte de voir les Anglais s'avancer avec des forces considérables, s'étant trouvée mal fondée, les miliciens des Trois-Rivières furent renvoyés; mais le détachement de Languedoc fut cantonné à la Pointe aux Trembles.

Vers la fin du même mois (de Mars,) M. de Bougainville partit, accompagné de M. DE LOUBINIERE, ingénieur, pour prendre le commandement à l'Isle aux Noix.

Le dessein de prendre Québec, au moyen d'un siège, avait été formé dans le camp des Français, dès le mois de Novembre, et une partie du mois suivant avait été employée à en faire les préparatifs. Ces préparatifs, discontinués pendant quelque temps, à cause des grands froids qu'il fit, et de la difficulté des communications, qui ne permit pas d'amasser les provisions de bouche nécessaires, avaient été recommencés dans le mois de Janvier. On avait compté pouvoir mettre le siège devant Québec, à la fin de ce mois, ou au commencement du suivant; mais de nouveaux obstacles, dont le principal était toujours le manque de vivres pour la subsistance des troupes, firent qu'il ne fut pas possible de tenter l'expédition avant le départ des glaces; ce qui conduisit jusque vers le milieu d'Avril.

De son côté, le général Murray n'avait rien négligé pour mettre sa place en état de soutenir un siège. Dans le cours de l'hiver, il avait fait construire en dehors des murs huit *block-houses*, ou redoutes de bois; fait faire des espèces de trottoirs